

ALPAGE DE LA MADONE DE FENESTRE

ST-MARTIN-VÉSUBIE (06)



Les espaces agro-pastoraux occupent plus de la moitié du territoire du cœur du Parc national du Mercantour.

Ces derniers abritent des habitats naturels patrimoniaux et fragiles, notamment des zones humides. 40 d'entre elles ont ainsi été inventoriées depuis 2014.

Les zones humides sont-elles en bon état de conservation ?

Les pratiques pastorales actuelles permettent-elles de les préserver ? Quel est le poids des usages anciens ?...

Avec le berger et l'éleveur, il s'agit aujourd'hui de mieux comprendre les pratiques à favoriser à l'avenir, en tenant compte des nécessités pour la conduite des troupeaux.

2019

CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES PRAIRIES HUMIDES ET DES BAS MARAIS ARCTICO-ALPINS, MILIEUX RELICTUELS TRÈS RARES EN FRANCE, PLUS FRÉQUENTS DANS LE NORD DE L'EUROPE.

1. Cerfeuil élégant (*Chaerophyllum elegans* Gaudin) – **Liste rouge régionale**
2. Grassette d'Arvet-Touvet (*Pinguicula arvetii* P.A.Genty) – **Protection régionale**
3. Laïche tronquée (*Carex canescens* L.) – **Protection régionale**
4. Séneçon de Balbis (*Tephrosia balbisiana* (DC.) Holub) – **Protection régionale**
5. Sphaigne (*Sphagnum* spp) – **Directive Habitat annexe 5**
6. Scirpe de Hudson (*Trichophorum alpinum* (L.) Pers.)
7. Cardamine à feuilles d'asaret (*Cardamine asarifolia* L.) – **Protection régionale**
8. Cirse des montagnes (*Cirsium alsophilum* (Pollini) Soldano) – **Protection nationale**
9. Linaigrette de Scheuchzer (*Eriophorum scheuchzeri* Hoppe)
10. Tozzie alpine (*Tozzia alpina* L.) - **Peu fréquent en bordure de ruisseau. Protection régionale**

CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES ZONES HUMIDES PÂTURÉES OU PIÉTINÉES PAR DES TROUPEAUX

1. Aconit de Burnat (*Aconitum napellus* subsp. *burnatii* (Gáyer) J.-M.Tison)
2. Laïche Patte-de-lièvre (*Carex leporina* L.)
3. Véatre blanc (*Veratrum album* L.)
4. Cirse épineux (*Cirsium spinosissimum* (L.) Scop.)
5. Canche cespiteuse (*Deschampsia cespitosa* (L.) P.Beauv.)
6. Renoncule acre (*Ranunculus acris* L., 1753)
7. Grande ortie (*Urtica dioica* L., 1753)
8. Menthe à longues feuilles (*Mentha longifolia* L. Huds.)
9. Oseille des Alpes (*Rumex alpinus* L.)

LES ZONES HUMIDES ASSURENT DES FONCTIONS ESSENTIELLES

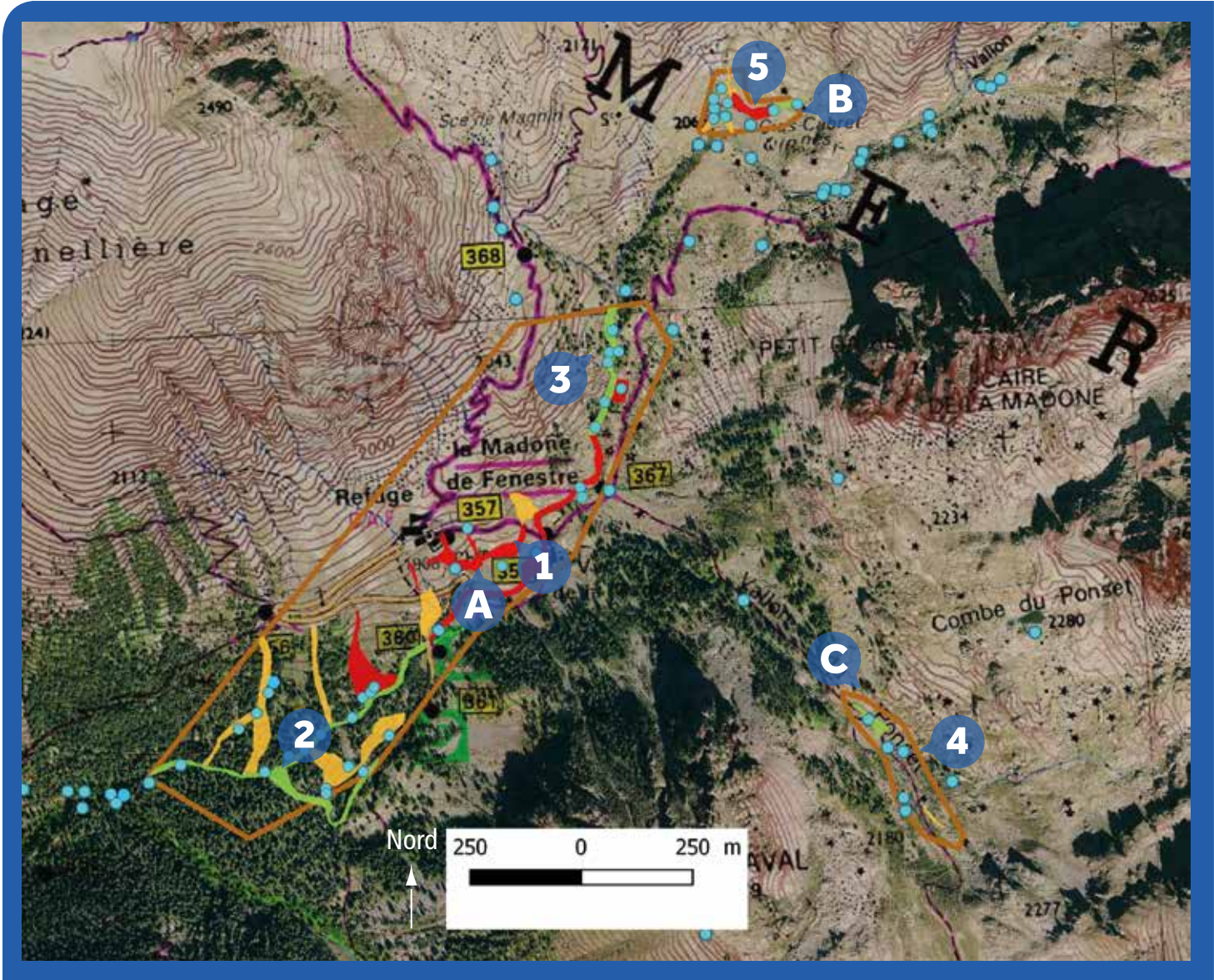
Eponge pour le stockage de l'eau, maintien du débit des cours d'eau, filtration et élimination des polluants, refuge pour les espèces animales et végétales...

Selon leur intensité, piétinement et déjections peuvent modifier le fonctionnement du milieu, jusqu'à altérer parfois sa capacité à jouer tous ces rôles.

DES CONSÉQUENCES DIFFICILES À APPRÉCIER

La disparition d'espèces typiques de zones humides, au profit d'espèces plus communes, est un premier indicateur.

L'enrichissement en phosphore et en azote du sol favorise les espèces compétitives au détriment de la flore naturelle plus fragile. Contrairement à l'azote qui peut être recyclé, le phosphore reste dans le sol pendant plusieurs millénaires.



- 1 Eviter le stationnement sur les replats humides.
- 2 Eviter le passage des troupeaux et le piétinement sur cette zone.
- 3 Contourner le cours d’eau.
- 4 Canaliser le sentier pour limiter l’impact du piétinement.
- 5 Eviter le passage des troupeaux et le piétinement sur cette zone.

LÉGENDE

ÉTAT DE CONSERVATION

Bon

Moyen

Mauvais

OBSERVATIONS D'ESPÈCES PATRIMONIALES

> 1989

LE VALLON EN DEUX MOTS...

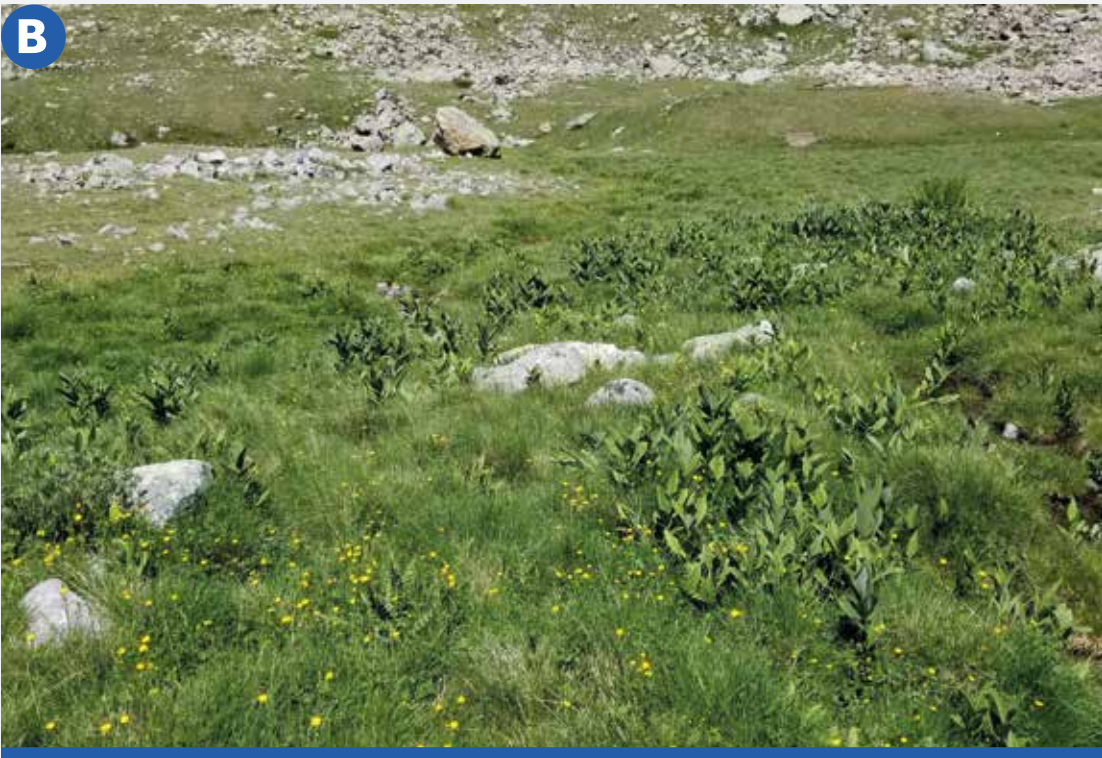
Divers groupements végétaux de bas-marais, sources et mégaphorbiaies bordent les ruisseaux d’eau de fonte s’écoulant dans le torrent principal, qui est encaissé dans la partie inférieure. Le pâturage et le stationnement des troupeaux à proximité des zones humides, en particulier près de la vacherie entraînent un apport de nutriments qui modifie plus ou moins fortement la composition floristique des différentes formations, qui sont dans un état de conservation moyen à mauvais.

ÉTAT DE CONSERVATION DES HABITATS ET RECOMMANDATIONS DE GESTION



- Présence d’espèces nitrophiles
- Perte de diversité
- Sphaignes

Les ruisseaux s’écoulant du hameau de la Madone de Fenestre sont majoritairement composés de mégaphorbiaies sur éboulis très eutrophisés et pâturées avec la présence d’espèces comme : l’aconit de Burnat, la menthe à longues feuilles, la grande ortie, le verâtre, l’oseille des Alpes... Les alentours de la vacherie sont également très marqués par le pâturage comme le montre la prairie humide eutrophe qui ne comporte plus que de la Renoncule âcre. Tous les apports d’azote, provenant de la vacherie et du hameau de la Madone, contribuent à dégrader le torrent principal dont la mégaphorbiaie se retrouve en mauvais état.



- Présence d’espèces nitrophiles
- Sphaignes

Les bas marais à scirpe en touffe et les prairies humides tourbeuses ont été modifiés par le piétinement et le pâturage. Ils sont colonisés par des espèces nitrophiles tels que : le verâtre, le cirse épineux, la canche cespiteuse, la grande ortie,... Il serait donc préférable d’éviter de faire pâturer les troupeaux sur cette zone, afin qu’elle retrouve un bon état de conservation.



- Piétinement humain

Les bas marais à Laïche noire et à Scirpe en touffe sont en bon état de conservation mais le sentier de randonnée passe sur le bord de la zone humide et de nombreuses traces de piétinement sont visibles autour de celui-ci. Il serait important de canaliser le sentier pour éviter un cheminement trop large.

QU'EST-CE QUE L'ÉTAT DE CONSERVATION D'UN HABITAT ?

Mesurer l’état de conservation d’un habitat équivaut à évaluer sa santé, son fonctionnement. Par exemple, une zone humide a besoin d’eau pour fonctionner. La quantité d’eau peut varier ainsi que sa qualité, ce qui affecte directement le fonctionnement du milieu et sa pérennité, donc sa conservation. L’habitat est une unité de végétation qui résulte des multiples facteurs du milieu (l’eau, la lumière, les nutriments...). Quand une tourbière est en mauvais état de conservation, cela signifie que son fonctionnement ne permet plus son maintien, elle sera remplacée par un habitat

de moindre valeur patrimoniale en termes de biodiversité. Et ce sont les rôles assurés par la zone humide elle-même qui se trouvent alors fragilisés : rôle d’éponge naturelle dans le stockage de l’eau, la régulation des crues et le maintien du débit des cours d’eau, rôle de « filtres » en piégeant et transformant les polluants des eaux, et rôle pour la vie d’un grand nombre d’espèces animales en permettant leur alimentation et reproduction. Et en bout de chaîne, c’est l’usage de l’eau par les activités humaines qui est alors remis en question : agriculture, pêche, captage de l’eau potable, etc.